

1968

Lettre du Père Joseph Eigenmann au T. R. P. Schwindenhammer — (9-XII-1872)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre du Père Joseph Eigenmann au T. R. P. Schwindenhammer. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1872 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE JOSEPH EIGENMANN
AU T. R. P. SCHWINDENHAMMER

(9-XII-1872)

SOMMAIRE — *Modification de l'oeuvre de Braga. — L'opinion publique. — La vie du Collège.*

Braga — Colégio do Espírito Santo.

9 Décembre 72.

Mon Très Rév. et bien aimé Père.

.....

Je suis loin de nier d'avoir pris trop sur moi, en modifiant l'oeuvre dans le sens exposé dans les précédentes lettres et de n'avoir pas agi en cela comme je devais, comme religieux et comme inférieur: j'en fait l'aveu en toute sincérité et vous prie de ne point me refuser votre pardon, que je demande humblement à votre grande Charité. Je dirai seulement que cette modification a si peu frappé mon esprit dans le premier moment, que je n'ai point pensé, de prime abord, que je devais avant tout vous exposer le projet et d'ailleurs les circonstances m'y ont tellement et si insensiblement emmené, que cette modification se présentait à mon esprit comme le résultat naturel de tout l'ensemble de mes efforts et de mes démarches sous les diverses circonstances qui les accompagnaient. Mais quoiqu'il en soit, le bon Dieu sait tirer du mal le bien, et se sert souvent de nos fautes pour accomplir ses desseins secrets de miséricorde et de bonté.

C'est notre ferme conviction que le bon Dieu nous veut en Portugal et à Braga, pour le bien de notre chère Congrégation et des pauvres noirs; et que dans le moment voulu par Dieu, notre oeuvre grandira et se développera et jettera de profondes racines. Hélas, nous sommes des instruments si indignes et si pauvres et moi en particulier, et gâtons toujours l'ouvrage que la main de Dieu veut faire par nous.

On commence à nous connaître assez dans la ville et la banlieue et je vois que l'on nous estime et juge très favorablement. Les feuilles irreligieuses voudraient nous faire passer par des Jésuites; mais la chose ne prend pas et d'ailleurs c'est une bonne recommandation, à Braga plus qu'ailleurs. Dernièrement, c'était le premier Décembre, un de ces tristes écrivassiers a tenté de faire passer au théâtre une espèce de pamphlet, qui d'une part célébrait l'indépendance du Portugal, et de l'autre voulait exciter l'opinion du public contre nous et contre l'Association Catholique. Mais le pauvre homme a cru sans doute qu'il était à Porto ou à Lisbonne; il s'est bien trompé; à peine eût-il fait passer quelques feuilles, qu'il voit toutes ces feuilles revenir vers lui de tout côté sous forme de boules de papier, assaisonnées de compliments fort peu flatteurs; aussi n'eût-il qu'à prendre son chapeau et à s'en aller au plus vite.

Notre maison ou collège commence à fonctionner assez régulièrement. Les élèves sont au nombre de 12, et atteindrons probablement la vingtaine à Noël. Si le collège s'était ouvert avant la rentrée, nous aurions certainement la maison pleine. Mais d'un autre côté, je ne suis pas trop fâché du retard et du petit nombre, cela nous offre l'avantage de pouvoir nous organiser et nous installer peu à peu et nous initier aux méthodes et aux programmes de l'enseignement officiel et aux matières des classes.

Il s'annoncent jusqu'ici trois vocations, 2 pour scolastiques, 1 pour frère; je désirerais vraiment qu'elles fussent recomman-

dées à N. D. des Victoires, car le démon ne laissera de travailler contre.

.....

Daignez agréer, mon T. R. et bien aimé Père, mes sentiments de profond respect et d'humble dévouement.

Votre pauvre enfant

P. J. G. Eigenmann

AGCSSp. — Portugal.